

| Centre d'excellence du développement durable

Le charbon thermique a franchi un point de bascule

La demande mondiale d'énergie et la déréglementation aux États-Unis pourraient ralentir son déclin, mais dans la plupart des marchés, le point de bascule pour le charbon thermique est largement dépassé.

Sommaire

Les conséquences négatives de l'utilisation continue du charbon thermique sur le climat et la santé sont bien établies, et, en tant que source d'énergie, le charbon thermique a dépassé sa date de péremption dans la plupart des marchés développés. Afin de limiter les effets négatifs des émissions liées au charbon thermique sur l'environnement et de tirer parti de sources d'énergie plus économiquement viables, de nombreux pays représentant la moitié du PIB mondial devraient cesser de brûler du charbon pour produire de l'énergie d'ici un peu plus de cinq ans. Au Canada, la production d'énergie à partir du charbon thermique a diminué de 58 % depuis 2010 (l'Alberta ayant abandonné le charbon six ans avant la date prévue) et la quasi-totalité de l'énergie produite au Canada est maintenant exempte de charbon.

Les institutions financières du monde entier se détournent également du financement et de l'investissement dans le charbon, car la viabilité des technologies d'énergie propre et leur accessibilité ont augmenté, ce qui facilite la transition vers les sources d'énergie renouvelable. Cela dit, le charbon reste une source d'énergie pertinente et vitale dans plusieurs régions du monde, notamment en Chine et en Inde, et, dans une optique mondiale, il doit être envisagé sous l'angle de l'accès à l'énergie, essentiel au développement humain. Aux États-Unis, le charbon pourrait également connaître une résurgence, probablement de courte durée, alimentée par des changements dans la réglementation environnementale et une forte augmentation de la demande énergétique attribuable à l'intelligence artificielle.

Le déclin du charbon pourrait certes ralentir dans l'ensemble, à des rythmes différents selon les marchés, mais son utilisation à long terme devrait continuer à diminuer en raison des mouvements de désinvestissement liés au climat, de la dynamique croissante des énergies renouvelables et de l'émergence de combustibles fossiles plus avantageux sur le plan économique, comme le gaz naturel. Placements Mackenzie contribue à faciliter la transition énergétique vers l'abandon du charbon grâce

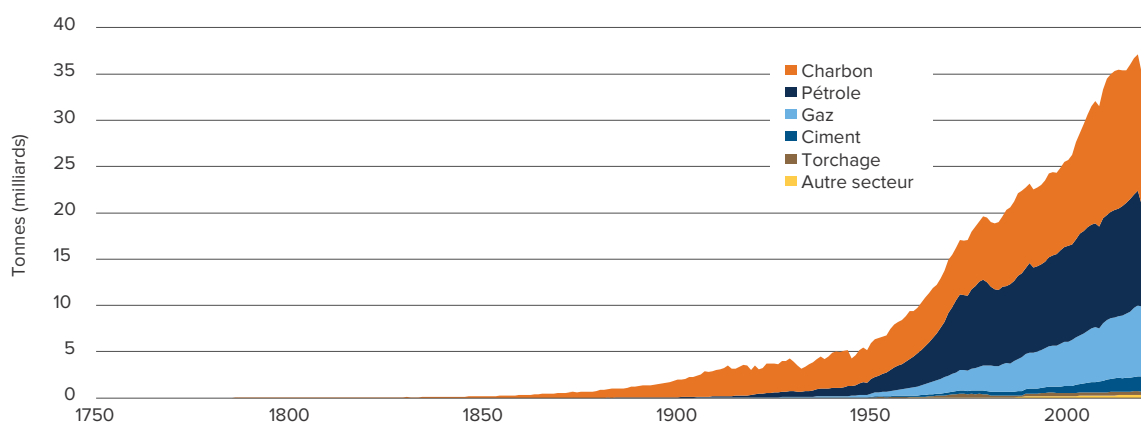
à une politique d'investissement, à des engagements auprès des entreprises et à des décisions de placement visant à atténuer les risques de placement liés au charbon et à tirer parti des importantes occasions de croissance qu'offre la transition énergétique.

Le rôle du charbon dans les émissions mondiales de carbone

Le mot « charbon » évoque des images d'une époque différente et bien lointaine de l'industrialisation mondiale. Une époque marquée par les cheminées, la suie, l'importante pollution atmosphérique et les problèmes de santé chroniques. Les effets négatifs considérables du charbon n'ont pas diminué au cours de près de 150 ans de son utilisation comme source d'énergie industrielle.

L'utilisation du charbon thermique, soit le charbon brûlé dans les centrales électriques pour produire de l'énergie-vapeur, a atteint son apogée au milieu des années 2000. Toutefois, parmi les combustibles fossiles, le charbon thermique demeure le plus important contributeur aux émissions de carbone, produisant plus de 40 % de gaz à effet de serre de plus que le gaz naturel, plus économique, tandis que l'utilisation totale du charbon — thermique et métallurgique (le charbon utilisé pour produire de l'acier) — représente un tiers des émissions mondiales de carbone.¹

FIGURE 1 : Émissions de CO² par type de combustible ou de secteur, dans le monde



Source : Budget mondial du carbone (2024) – traitement principal par Our World in Data

Les pays produisant la moitié du PIB mondial devraient cesser de brûler du charbon thermique d'ici cinq ans

En raison de la disponibilité croissante d'alternatives énergétiques plus propres et plus rentables, l'utilisation du charbon thermique a considérablement diminué au cours des 15 dernières années, une tendance accélérée par l'engagement des États membres de l'OCDE en général, et des pays du G7 en particulier, à abandonner le charbon dans le cadre de l'Accord de Paris visant à limiter le réchauffement climatique à 1,5°C. Pour les pays, les consommateurs et les investisseurs soucieux du climat, ainsi que pour ceux qui recherchent des sources d'énergie plus économiquement viables à long terme, le charbon est un véritable anathème.

Bien des pays, dont le Canada, sont en bonne voie d'atteindre cet objectif, et de nombreux pays représentant la moitié du PIB mondial devraient cesser de brûler du charbon pour produire de l'énergie d'ici un peu plus de cinq ans. Au Canada, la production d'énergie à partir du charbon

thermique a diminué de 58 % depuis 2010, l'Alberta ayant abandonné le charbon thermique en 2024, six ans avant la date prévue. Aujourd'hui, presque toute l'énergie canadienne est produite sans charbon. Du côté des exportations, le Japon, premier importateur de charbon thermique canadien, compte réduire considérablement sa consommation de charbon grâce au développement de l'énergie nucléaire.³

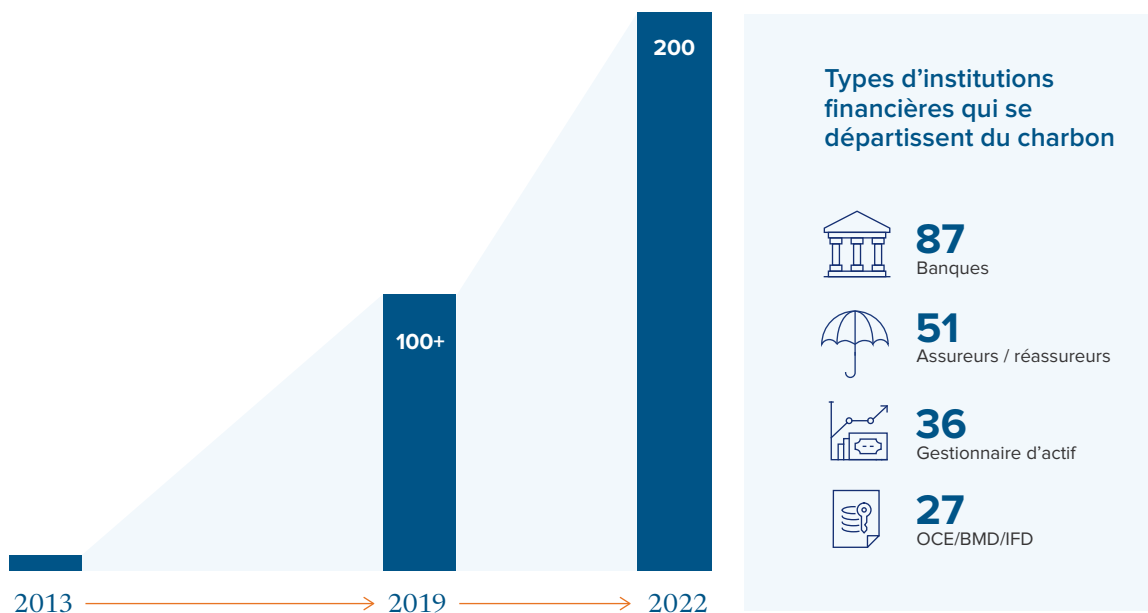
Nous avons clairement dépassé le point de bascule dans le déclin à long terme de l'utilisation du charbon parmi les pays du G7, qui représentent ensemble 43 % du PIB mondial.⁴ La plupart de ces pays ont prévu l'abandon du charbon d'ici le milieu des années 2030, conformément à leurs objectifs déclarés, voire avant. Une proportion importante des grands consommateurs d'énergie devraient ainsi ne plus avoir recours aux centrales à charbon d'ici la prochaine décennie.

Pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C, les émissions mondiales de charbon thermique devront diminuer de 80 % d'ici 2030 par rapport aux niveaux de 2010.²

Les institutions financières du monde entier se détournent du financement et des investissements liés au charbon

Les institutions financières se départissent du charbon, reconnaissant à la fois les risques économiques liés au changement climatique et la viabilité économique croissante des technologies d'énergie propre (en plus des avantages relatifs en termes de coûts liés à la transition vers le gaz naturel comme étape intermédiaire).

FIGURE 2 : Le désinvestissement du charbon s'accélère



Source : The Institute for Energy Economics and Financial Analysis



Les institutions financières comprennent aujourd'hui que les risques liés au climat comportent un coût énorme, estimé à 38 000 milliards de dollars par an à l'échelle mondiale d'ici 2050⁵, et que, à l'inverse, les occasions de croissance associées à la lutte contre les effets du changement climatique sont également considérables et nécessitent à elles seules plus de 20 000 milliards de dollars d'investissement au cours des cinq prochaines années pour rester sur la bonne voie afin d'atteindre les objectifs de carboneutralité d'ici 2050.⁶ La réaction aux risques et aux occasions liés au changement climatique a été une diversification, en s'éloignant du charbon, et l'élaboration de politiques visant à réduire ou à éliminer l'exposition au charbon, afin de respecter les engagements climatiques annoncés.

Les plus grands utilisateurs de charbon au monde, la Chine et l'Inde, prévoient également réduire leur consommation

Malgré cette évolution, le charbon reste une source d'énergie importante et vitale dans plusieurs régions du monde, notamment en Chine et en Inde. À elle seule, la Chine produit et consomme environ la moitié de l'approvisionnement mondial en charbon thermique, la majeure partie étant fournie par le marché intérieur.⁷ L'Inde est le deuxième plus grand consommateur de charbon au monde, le charbon thermique représentant près des trois quarts de sa production totale d'électricité au cours de la dernière décennie.⁸ Et bien que ces deux pays soient les principaux moteurs de la dépendance continue du monde à l'égard du charbon, ils ont tous deux des plans pour réduire leur consommation. La Chine dispose d'une feuille de route claire pour diversifier ses sources d'énergie, en mettant l'accent sur l'hydroélectricité et le nucléaire, l'énergie éolienne et particulièrement l'énergie solaire connaissant une croissance rapide.⁹ L'Inde, bien que moins avancée dans sa transition vers une énergie plus propre, prévoit réduire la part accordée au charbon dans sa production d'électricité, qui est actuellement de 74 %, grâce à une augmentation annuelle de 16 % de la production d'électricité à partir de sources renouvelables.¹⁰

Le charbon est-il sur le point de connaître un renouveau aux États-Unis?

Un pays membre du G7 qui s'est fixé depuis longtemps l'objectif d'abandonner le charbon pourrait bien prendre la direction opposée. Le charbon pourrait en fait connaître un renouveau aux États-Unis, ce qui assombrerait les prévisions tablant sur son élimination progressive bien avant l'échéance de 2030 fixée par le G7.

Deux facteurs expliqueraient le retour potentiel du charbon en Amérique :

Le premier est une vaste campagne de déréglementation menée par l'administration américaine, qui a rouvert la porte au charbon. Près de 800 centrales au charbon aux États-Unis ont été fermées depuis 2000¹¹, avant l'annonce d'une série de mesures de déréglementation, notamment l'assouplissement des réglementations environnementales visant le charbon.

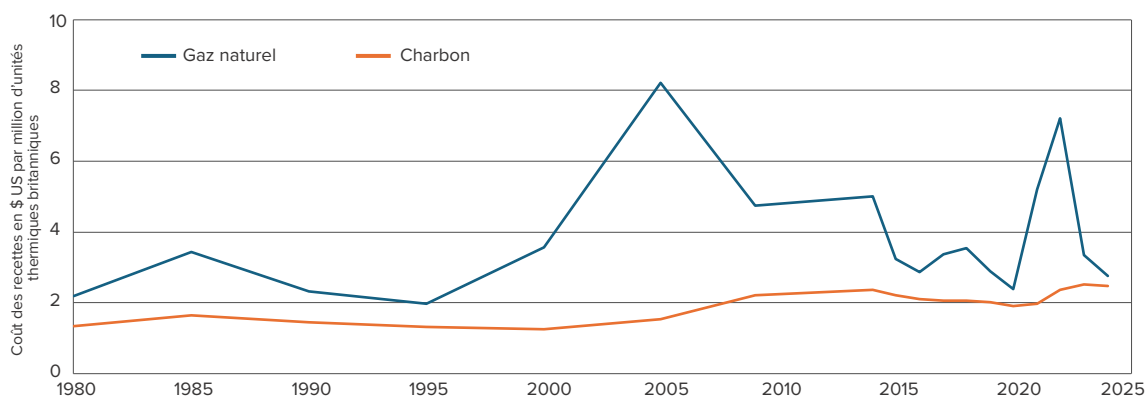
Ce revirement de la politique énergétique n'est toutefois pas uniquement motivé par la volonté politique de renoncer aux ambitions écologiques de l'administration précédente. La demande en énergie joue aussi un rôle crucial. Après plus d'une décennie de stagnation, la demande mondiale d'électricité a augmenté de 3 % en 2024, ce qui représente la cinquième plus forte hausse annuelle depuis 2000.¹² Cela est en grande partie attribuable aux besoins énergétiques des centres de données qui soutiennent l'intelligence artificielle (IA) et à l'électrification des réseaux de transport.

L'IA stimule la demande en énergie et potentiellement en charbon

L'IA, en particulier, redéfinit le paysage de l'énergie. Un seul centre de données d'IA peut nécessiter plus d'un gigawatt d'électricité, soit l'équivalent de la production d'une grande centrale à charbon ou nucléaire.¹³

Les installations de données de cette nature doivent fonctionner 24 heures sur 24 et ne peuvent pas se permettre de subir des coupures de courant ou des interruptions liées à l'utilisation de sources d'énergie dépendantes des conditions météorologiques. Par conséquent, l'IA, qui connaît un essor soudain et dont les besoins énergétiques sont importants, pourrait paradoxalement être la nouvelle technologie qui prolongera la vie du charbon, l'une des plus anciennes sources d'énergie au monde. Malgré les pressions environnementales de longue date et les engagements pris par les États-Unis envers la transition, le charbon devient soudainement une source d'énergie attrayante pour l'administration américaine : abondant et disponible sur le marché intérieur, résistant à la volatilité des prix que connaît le marché du gaz naturel et doté d'une infrastructure solide et fiable, sans les contraintes de transport des sources d'énergie renouvelable.

FIGURE 3 : Coût du charbon et du gaz naturel pour la production d'électricité aux États-Unis de 1980 à 2023
(en dollars américains par million d'unités thermiques britanniques)



Source : EIA (Energy Information Administration des États-Unis). Y compris les taxes; les prix ne sont pas ajustés en fonction de l'inflation.

Il n'est pas exagéré, du moins à court terme, d'envisager le charbon comme la source d'énergie de « l'Amérique d'abord » pour alimenter la renaissance économique des États-Unis, une perspective renforcée par la volonté des États-Unis de s'assurer une position de leader dans le domaine de l'IA face aux développements rapides de la Chine dans ce domaine.

Les avantages économiques et climatiques favorisent des alternatives à long terme au charbon

À plus long terme, cependant, l'utilisation du charbon devrait continuer à reculer aux États-Unis, comme dans le reste du monde industrialisé, sous l'effet des avantages économiques ou climatiques (ou les deux) des sources d'énergie alternatives.

Pour ce qui est des alternatives au charbon respectueuses du climat, la transition des infrastructures énergétiques mondiales vers des sources renouvelables est déjà bien engagée, alimentée par des politiques et des engagements climatiques, mais également par des facteurs économiques. Par exemple :



- Le coût moyen des nouveaux projets photovoltaïques à grande échelle a baissé de 90 % entre 2010 et 2023, ce qui le rend désormais 56 % inférieur au coût moyen des combustibles fossiles.¹⁴
- Le coût de l'installation d'éoliennes a également diminué, bien que de manière moins spectaculaire.¹⁵
- À l'échelle mondiale, en termes de coûts de production, les nouveaux projets solaires et éoliens sont moins chers que les nouvelles centrales de gaz et de charbon dans presque tous les marchés.¹⁶
- Environ 81 % des nouveaux projets d'énergie renouvelable installés en 2023 étaient moins chers que les alternatives fossiles.¹⁷
- 99 % des centrales au charbon existantes aux États-Unis coûtent plus cher à exploiter que si leur production était remplacée par de l'énergie solaire, éolienne et du stockage d'énergie.¹⁸

Si les nouvelles politiques favorables au charbon inquiètent les partisans de la transition énergétique, il est important de souligner que les États-Unis occupent une place relativement peu importante dans le domaine des énergies propres, soit seulement environ 15 % des investissements mondiaux dans ce secteur.¹⁹ La Chine est le plus grand investisseur dans les technologies d'énergie propre, ce qui signifie deux choses : premièrement, tout recul des investissements dans les énergies renouvelables aux États-Unis ne fera que renforcer la dominance de la Chine dans ce domaine; deuxièmement, la position relativement faible des États-Unis dans le domaine des énergies propres signifie que les politiques américaines favorisant l'utilisation du charbon auront des conséquences négligeables sur la trajectoire de la transition énergétique mondiale. La transition se poursuivra, avec ou sans la participation des États-Unis.

Cela dit, même si les États-Unis tirent de l'arrière, les chiffres reflètent clairement la transition vers les énergies renouvelables. Ensemble, les énergies éolienne et solaire ont produit 17 % de l'électricité aux États-Unis en 2024, chiffre record, dépassant pour la première fois le charbon (15 %). L'énergie solaire continue d'enregistrer la croissance la plus rapide, avec une augmentation de sa production de 27 % en 2024, dépassant pour la première fois la production hydroélectrique. Bien qu'il y ait eu une légère augmentation de la production globale d'énergie fossile et des émissions de CO² aux États-Unis, l'augmentation de la demande en électricité a été beaucoup plus rapide que celle des émissions du secteur de l'électricité, rendant l'électricité par unité aux États-Unis plus propre que jamais.²⁰ Si les États-Unis veulent rattraper leur retard sur la Chine, la dynamique de transition énergétique bien financée et axée sur l'économie, instaurée par la Loi sur la réduction de l'inflation, constitue un bon point de départ.

Enfin, s'il existe un projet américain de combustibles fossiles susceptible d'entraver l'essor des énergies renouvelables, ce n'est pas le charbon, mais bien la fracturation hydraulique. L'avènement de la fracturation hydraulique, processus qui consiste à libérer les réserves de pétrole et de gaz naturel logées dans des schistes imperméables, a facilité l'accès à des gisements dans des formations schisteuses dont l'exploitation n'était auparavant pas rentable. Ce processus a permis de libérer d'énormes réserves de pétrole et surtout de gaz naturel auparavant inaccessibles, ce qui a considérablement stimulé la production d'énergie, fait baisser les prix de manière spectaculaire (en particulier si l'on exclut la flambée des prix de l'énergie après la pandémie) et modifié la dynamique de l'offre et de la demande d'énergie aux États-Unis. Les paramètres économiques de la fracturation

Même si les États-Unis tirent de l'arrière, les chiffres reflètent clairement la transition vers les énergies renouvelables. Ensemble, les énergies éolienne et solaire ont produit 17 % de l'électricité aux États-Unis en 2024, chiffre record, dépassant pour la première fois le charbon (15 %).

hydraulique ont considérablement modifié la part des sources d'énergie fossiles au profit du gaz naturel.²¹ Même si cette évolution n'améliore guère la situation en termes d'émissions de carbone et même si la fracturation hydraulique entraîne ses propres impacts sur l'environnement et la santé, les facteurs économiques plus favorables indiquent clairement que le charbon poursuivra son recul à long terme.

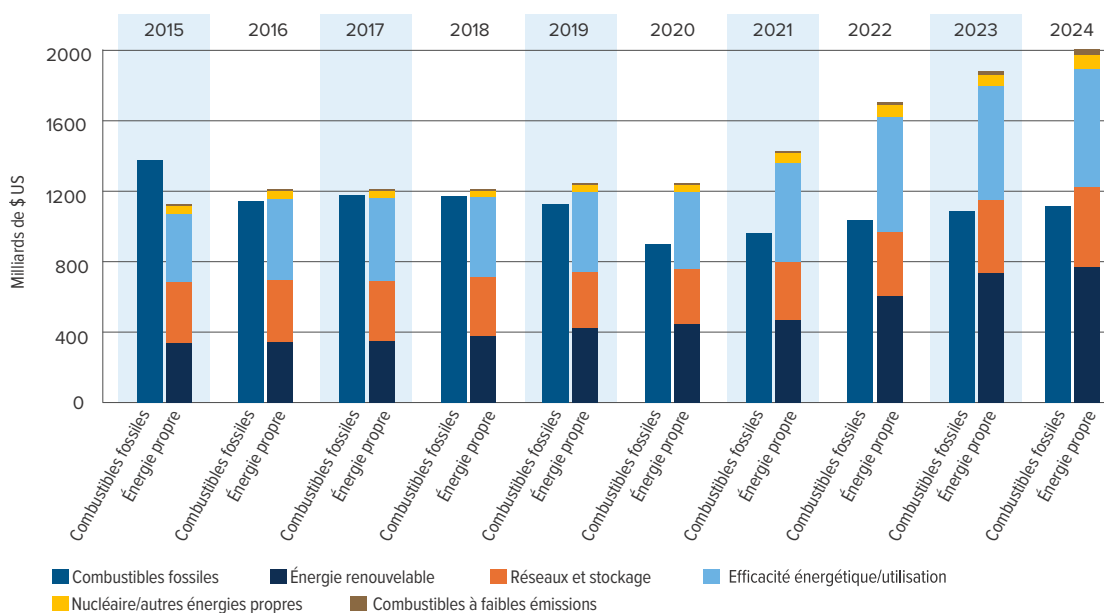
Le moment et le rythme de ce déclin pourraient varier par rapport aux attentes antérieures mais, pour le charbon, la tendance à long terme est clairement à la baisse. Des options de plus en plus bon marché et fiables, combinées à des marchés d'exportation de plus en plus restreints (la Chine est le plus grand consommateur mondial de charbon, mais aussi le leader mondial des investissements dans les énergies propres) et à une baisse de la demande d'exportation attribuable aux droits de douane, annonceront sans aucun doute la fin du charbon aux États-Unis, malgré une reprise à court terme.

Les occasions de placement dans la transition énergétique restent très intéressantes

Toute résurgence du charbon, non seulement aux États-Unis, mais à l'échelle mondiale, sera à notre avis modérée et finira par s'essouffler en raison de la multitude d'occasions d'investissement liées à la transition énergétique. Près des trois quarts des investisseurs institutionnels mondiaux déclarent que leurs investissements dans des actifs liés à la transition énergétique sont en hausse, tout comme leur engagement en faveur d'occasions d'investissement associées à cette transition.²²

Les chiffres confirment cette tendance. Les investissements dans la transition vers une énergie à faible intensité de carbone ont augmenté de 11 % à l'échelle mondiale, atteignant un niveau record de 2 100 milliards de dollars en 2024. Les investissements dans les énergies renouvelables ont atteint 728 milliards de dollars, ce qui inclut les investissements dans l'éolien (terrestre et en mer), le solaire, les biocarburants, la biomasse et les déchets, l'énergie marine, la géothermie et les petites centrales hydroélectriques.²³ Le monde investit désormais presque deux fois plus dans les énergies propres que dans les combustibles fossiles, ce qui signifie non seulement que ces sources connaissent une croissance plus rapide, mais aussi que la demande en énergies propres leur garantira une place prépondérante dans la panoplie énergétique mondiale de demain.²⁴

FIGURE 4 : Investissements mondiaux dans les énergies propres et les combustibles fossiles (2015-2024)



Source : IEA (2024)



L'abandon du charbon comporte des avantages économiques, sociaux et environnementaux trop importants pour être ignorés

Il est impossible de se prononcer sur la diminution de l'utilisation du charbon sans reconnaître que l'accès à une énergie fiable et abordable est essentiel au développement humain et que cet accès reste inégal à travers le monde. La demande mondiale en énergie, qu'elle soit propre ou non, est influencée par les nombreux facteurs cités ici, mais elle repose à terme sur la nécessité d'améliorer le niveau de vie de tous les citoyens du monde. Environ la moitié de la population mondiale, soit 4,5 milliards de personnes, ne dispose pas d'un accès suffisant à l'énergie. L'utilisation future du charbon doit être évaluée en tenant compte de cet objectif.²⁵

Cela dit, l'élimination progressive du charbon, premier combustible de la révolution industrielle, reste essentielle et liée à un autre impératif planétaire : la nécessité de limiter les effets négatifs du changement climatique. Malgré la persistance probable du charbon dans certains marchés et compte tenu du fait qu'une grande partie de la population mondiale a besoin d'un meilleur accès à l'énergie, quelle qu'elle soit, l'élimination progressive du charbon est un objectif souhaitable et réalisable. Les effets négatifs de l'utilisation prolongée du charbon sur l'économie, l'environnement et la société sont indéniables, mais ils se reflètent également dans les outils disponibles pour mener à bien la transition vers son abandon : les avantages économiques des investissements dans les énergies propres, l'impératif environnemental de respecter les engagements de l'Accord de Paris et la valeur sociale de la construction d'un monde prospère, exempt des effets dévastateurs du charbon sur la santé.

Réponse de Placements Mackenzie

Placements Mackenzie reste déterminée à s'attaquer aux risques climatiques et à tirer parti des occasions de placement liées à la transition énergétique. Nous cherchons à aborder à la fois les risques et les occasions de placement liés au climat de trois manières : par nos politiques, notre engagement auprès des entreprises et nos décisions en matière de placement.

Politique relative au charbon thermique

Conformément à l'engagement du Canada d'éliminer progressivement le charbon sans mesures d'atténuation d'ici 2030, Placements Mackenzie a élaboré une Politique relative au charbon thermique qui renforce notre engagement de faire concorder nos stratégies d'investissement avec les efforts mondiaux de décarbonisation et les objectifs de l'Accord de Paris.

Pour les pays de l'OCDE* : d'ici 2030, nous nous départirons des sociétés dont plus de 10 % des revenus proviennent de l'exploitation minière et de l'extraction du charbon thermique ainsi que de la production d'électricité à partir du charbon thermique, si nous jugeons qu'elles ne disposent pas d'un plan crédible d'élimination progressive du charbon.

Pour les pays non membres de l'OCDE : d'ici 2040, nous nous départirons des sociétés dont plus de 10 % des revenus proviennent de l'exploitation minière et de l'extraction du charbon thermique ainsi que de la production d'électricité à partir du charbon thermique, si nous jugeons qu'elles ne disposent pas d'un plan crédible d'élimination progressive du charbon.

Jusque là, les nouveaux investissements dans des sociétés qui génèrent plus de 10 % de leurs revenus de l'exploitation minière et de l'extraction du charbon thermique ainsi que de la production d'électricité à partir du charbon thermique et qui ne disposent pas d'un plan crédible d'élimination progressive du charbon seront autorisés, et ce sera une priorité pour notre équipe d'intendance d'intervenir auprès de ces sociétés.

Lisez la [Politique relative au charbon thermique de Placements Mackenzie](#).



Contributeurs :

David Rutherford

VPA, Recherche en développement durable

Yuhui (Rachel) Song

Directrice principale, Recherche en développement durable

Sources

- 1 Reconsidering the Risks of Nuclear Power - Science in the News (harvard.edu)
- 2 The 10 Countries Phasing Out Coal Power the Fastest | World Resources Institute (wri.org)
- 3 https://ressources-naturelles.canada.ca/mineraux-exploitation-miniere/donnees-statistiques-analyses-exploitation-miniere/faits-mineraux-metaux/faits-charbon?gl=1*1i7vhrf*_ga*MTE2NTY2ODE4MC4xNjkxNDk4NjMw*_ga_C2N5Y7DX5*czE3NTMzODQ0MjUkbzQkZzAkdDE3NTMzODQ0MjUkaJYwJGwwJGgw
- 4 Charted: Comparing the GDP of BRICS and the G7 Countries (visualcapitalist.com)
- 5 National Observer, Climate.gov. <https://www.pik-potsdam.de/en/news/latest-news/38-trillion-dollars-in-damages-each-year-world-economy-already-committed-to-income-reduction-of-19-due-to-climate-change>
- 6 <https://about.bnef.com/energy-transition-investment/>
- 7 Coal 2024: Analysis and forecast to 2027
- 8 <https://static.pib.gov.in/WriteReadData/specificdocs/documents/2025/feb/doc2025210497701.pdf>
<https://energycentral.com/c/cp/india%E2%80%99s-rising-coal-use-balancing-energy-demand-and-sustainability-goals>
- 9 Coal 2024: Analysis and forecast to 2027
- 10 Coal 2024: Analysis and forecast to 2027
- 11 <https://www.powermag.com/u-s-coal-plants-get-reprieve-as-market-and-policies-change/>
- 12 <https://ember-energy.org/latest-insights/us-electricity-2025-special-report/>
- 13 <https://www.powermag.com/u-s-coal-plants-get-reprieve-as-market-and-policies-change/>
- 14 What Wright's Law Can Teach Us About Renewable Energy | by Soluna Holdings Inc | Clean Integration | Medium
- 15 What Wright's Law Can Teach Us About Renewable Energy | by Soluna Holdings Inc | Clean Integration | Medium
- 16 What Wright's Law Can Teach Us About Renewable Energy | by Soluna Holdings Inc | Clean Integration | Medium
- 17 What Wright's Law Can Teach Us About Renewable Energy | by Soluna Holdings Inc | Clean Integration | Medium
- 18 <https://about.bnef.com/energy-transition-investment/>
- 19 Global market for key clean technologies set to triple to more than \$2 trillion over the coming decade as energy transitions advance - News - IEA
- 20 <https://ember-energy.org/latest-insights/us-electricity-2025-special-report/>
- 21 Fracking: How It Has Changed the Energy Sector | Diversegy
- 22 <https://kpmg.com/xx/en/our-insights/esg/energy-transition-investment-outlook-2025-and-beyond.html>
- 23 <https://kpmg.com/xx/en/our-insights/esg/energy-transition-investment-outlook-2025-and-beyond.html>
- 24 Overview and key findings – World Energy Investment 2024 – Analysis - IEA
- 25 Total Energies – Energy Outlook 2024

* Le fait qu'une entreprise soit implantée dans un pays membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sera déterminé en fonction du pays à risque tel que défini par Bloomberg.

Toutes les devises sont exprimées en \$ US, sauf indication contraire.

Publié par Corporation Financière Mackenzie (« Placements Mackenzie »). Réservé aux investisseurs institutionnels.

Le présent document est fourni à des fins de marketing et d'information seulement et les renseignements qu'il renferme ne constituent pas des conseils en placement ou une offre de produits ou de services de placement (ou une invitation à faire une telle offre). Certains renseignements que renferme ce document proviennent de tiers. Placements Mackenzie considère ces renseignements comme étant exacts et fiables à la date des présentes. Toutefois, nous ne pouvons garantir leur exactitude, leur intégralité ou leur actualité en tout temps. Ces renseignements peuvent changer sans préavis et Placements Mackenzie ne saurait être tenue responsable des pertes découlant de l'utilisation des renseignements contenus dans le présent document ou du recours à de tels renseignements. Aucune partie des renseignements contenus aux présentes ne peut être reproduite ou distribuée à quiconque sans la permission expresse de Placements Mackenzie. Les exemples relatifs à des titres particuliers ne constituent pas des conseils de placement ni une forme quelconque de recommandation à l'égard de ces titres. Le présent document renferme des énoncés prospectifs qui décrivent nos attentes actuelles ou nos prédictions pour l'avenir. Les énoncés prospectifs sont de par leur nature assujettis, entre autres, à des risques, incertitudes et hypothèses pouvant donner lieu à des écarts significatifs entre les événements, les résultats, le rendement ou les perspectives réels et ceux exprimés dans les présentes de manière expresse ou tacite. Veuillez ne pas vous fier indûment aux renseignements prospectifs. Cet article est basé sur l'opinion de l'auteur en fonction de recherches indépendantes qui n'ont pas été vérifiées séparément par Mackenzie.